

## Mulching et évolution de la terre

"Ma terre, il est vrai, entre nous, que tu es la plus belle, mais qu'il faut bien tailler dans ta toison rebelle, au milieu du concert que donnent les oiseaux chantant le renouveau du printemps." (Jules Fortuné)

Tout pousse et nous avons beaucoup à tailler dans le bois pour rendre à notre environnement humain, l'espace de sa beauté. Mais bien souvent, nous avons confondu entreprise de paysage et entreprise de nettoyage. Aujourd'hui même, nous allons apprendre à ne plus considérer le bois de taille comme un vulgaire déchet. Chaque forêt forme un humus stable et durable. C'est lui qui a constitué la première fertilité du sol dont ont bénéficié les moines du Moyen-Âge après avoir défriché nos forêts primitives. Les cinq derniers siècles ont réduit notre terre à l'appauvrissement et au dérèglement. Que voyons nous dans une forêt saine et naturelle ? Autant de biomasse morte que vivante. La boucle est bouclée.

La décomposition, au sol, du bois et des feuilles permet aux champignons mycorrhiziens d'évoluer. Ceux-là vivent en symbiose avec les arbres. Se fixant sur leurs racines, ils profitent de la sève élaborée par l'arbre. En retour, les mycorrhizes des champignons sont les véritables "poils absorbants" de l'arbre, responsables de son alimentation et de sa santé.

Mais dans les villes, les jardins, sur les bords de route, les rond-points, nous ne saurions tolérer l'enchevêtrement puissant des arbres de la nature. Nous utilisons alors un broyeur de bois et passons à la moulinette toute branche taillée ou abattue.

En épandant ce broyat sur le sol, au pied des plantations et des vieux arbres, nous réalisons des soins bénéfiques, tant sur le plan économique que physiologique.

Ce que l'on nomme couramment "MULCHING" pour les arbres, est donc un paillage fait de copeaux de bois, permettant de limiter la concurrence herbacée et l'entretien "espace vert tondu". Mais encore, le mulching nous fait comprendre la frontière entre la prairie et la forêt. Rappelez vous que les arbres sont des êtres extraordinairement bienfaisants. En évoluant pendant des millions d'années, ils ont rendu l'atmosphère de notre planète vivable. Merveille de la photosynthèse qui transforme le carbone de l'air en bois. ce bois servira de support dynamique aux êtres vivants qui produiront à leur tour du gaz carbonique par leur activité biologique, dans le cycle de la vie.

Au cours de l'hiver, pour nettoyer nos parterres, si nous autorisons de brûler le bois taillé dans l'année, nous courcircuitons le cycle du carbone et nous privons ainsi nos domaines ou notre pays, d'un précieux humus à venir.

Lorsque nous voyons le brûlot à quelques pas d'ici, nous sommes au cœur de l'Amazonie. Le mulching se pratique chez les particuliers et en collectivité.

Ainsi, le regard se porte sur les cimes et sur nos racines.

Guillaume Panneau

## Autour d'un ormeau

Un nouveau remembrement à Ceaux en Loudun !!! Combien d'arbres allaient-ils encore tomber sous les dents des tronçonneuses ???

Dans le lot, il y avait cet ormeau, mais quel ormeau !!!!

Un arbre haut de fut, sain et vigoureux, pas tout à fait centenaire, de beau port, planté en compagnie d'un vieil amandier.

Notre ormeau se trouvait juste en limite du terrain de Mme

Jacqueline et de Mr. Paul, ses propriétaires qui n'avaient nullement l'intention de lui faire subir un mauvais sort !

Mais pour son malheur, ce terrain était bordé d'un chemin rural, qu'un exploitant agricole voulait élargir à 6 mètres afin de passer avec ses gros engins.

Il voulait donc abattre le bel ormeau, alors que c'était un spécimen unique, rescapé de la terrible grafiose.

Une voisine, de La Voyette, entreprit de prendre sa défense.

Elle porta la chose devant la commission de remembrement, demanda l'aide d'ARBRISSEL, fit le plus grand tapage possible autour du sacrilège...

Vous savez bien que c'est dans le silence que sont perpétrées les pires vilénies !!!

Et finalement, l'acte meurtrier se trouva entravé !...

Notre ormeau étend aujourd'hui, bel et bien ses branches en compagnie de celles de l'amandier septuagénaire.

Ils sont heureux de voir que des hommes les ont sauvés, eux qui s'évertuent à rendre plus vivable ce petit coin de terre où les arbres ont la vie si difficile !!!

TOI,

Pierre qui était un ami si fidèle

A notre association Arbrissel

J'aurais aimé pouvoir te chanter "Les feuilles mortes"

Car pour toi, l'arbre était une passion si forte

Que chez toi, tu en as beaucoup plantés

Et aussi à tes copains distribués.

Oui, c'est sûr que tu as donné à chacun

Pour mettre dans un petit coin de jardin

Ce petit arbre bien particulier

Qu'on appelle le cornouiller.

Au fil du temps, il poussera

Et ainsi, ton souvenir nous restera.

Aussi, tu auras marqué ton passage

Avant de partir pour le grand voyage.

Ton exemple et ta simplicité

Et aussi tes grandes qualités

De collectionneur de vieux objets

Ton musée, tu aimais nous le montrer.

Tu t'en vas, mais de toi nous garderons

l'image,

En te rendant ce dernier hommage,

D'un homme bon et généreux.

Pierre, nous te disons, Adieu.

Yvon

### Le coin du bibliophile

Paru aux Editions Bordas,

" Le grand livre des  
haies, les 120  
meilleurs arbustes,  
tous les modèles".



# Épine noire ou prunellier

(*Prunus spinosa* L.)

Cet arbuste bien connu pour son apéritif délicieux, "l'épine", fait avec ses jeunes pousses, macérées dans l'eau de vie, est apprécié par les Loudunais.

La prunelle est un gros fruit bleuâtre, utilisé autrefois dans la fabrication d'une eau de vie.

*Prunus spinosa* est un arbuste épineux, haut de 1 à 2 mètres. Les épines sont plus longues que celles de l'aubépine. Les jeunes rameaux ont une écorce grisâtre, recouverte d'un duvet très fin et très dense qui devient luisante et brun foncé avec l'âge, d'où le nom d'épine noire.

Les feuilles, simples, sont très petites, dentelées,

de forme ovale oblongue.

Les fleurs, blanches, abondantes, ont un parfum délicieusement fruité. Elles apparaissent avant la foliation en mars-avril et présentent un aspect neigeux.

A proximité des pâturages, le prunellier constitue un abri protecteur pour diverses espèces d'arbres à feuilles caduques, qui, sans lui, seraient irrémédiablement ravagés par les bestiaux. L'abri protecteur, pratiquement impénétrable des taillis de prunelliers, constitue un refuge de choix pour un grand nombre d'oiseaux et la pie grièche y trouve un de ses terrains de chasse favoris.

# Aubépine blanche

# Aubépine monogyne

(*Crataegus monogyna*)

L'«nellier», "mai" ou bien "ébeaupin", trois noms qu'en Loudunais, les anciens utilisent pour désigner l'épine blanche ou aubépine.

Qui ne connaît pas ce petit arbre ou arbuste qui peut atteindre 18 mètres, mais souvent ne dépasse pas les 8 mètres. On le voit dans les haies, où, grâce à l'écran fourni par ses épines, il a permis jadis aux paysans de fermer prés et champs. Il peut aussi être mis en valeur comme arbre isolé, avec ses jolies fleurs, blanches roses ou rouges, très abondantes, et odorantes, qui fleurissent d'avril à juin.

Ses feuilles sont petites et comptent de 3 à 5 lobes, et ses "c'nelles", c'est-à-dire ses cennes rouges, sont très appréciées par les oiseaux.

Son bois, dur et rouge, est susceptible d'un beau poli et fournit un excellent matériau pour les sculpteurs sur bois.

L'aubépine est réputée pour ses qualités de porte-greffe pour multiplier de nombreux fruitiers comme le nélier, le poirier, le cornouiller.

Il existe dans certaines haies loudunaises, des souches vénérables ayant plus de 300 ans. Ce serait un vrai défi de trouver une haie loudunaise sans la présence d'épine.

L'aubépine est connue comme la fleur des amoureux et réputée être un porte-bonheur.

A Véniers, au moment de la Saint-Jean, on "montait" en procession au Pé de Jojo prélever des rameaux fleuris, qui étaient ensuite brûlés dans le feu de Saint Jean, afin d'éloigner les mauvais esprits.

Mal aimées ou peu appréciées de nos jours, les épines font partie de ces arbres indigènes qu'il faut réhabiliter au plus vite.

L'Odyssée Verte 2002, avec les plantations nouvelles de haies, sera l'occasion de favoriser leur réimplantation dans les campagnes loudunaises. L'aubépine et le prunellier symbolisent la venue du printemps, la fin de l'hiver et la renaissance de la vie.

**On trouve des aubépines blanches remarquables à Mazeuil derrière la mairie et à Berthegon à l'ancienne gare.**

# LA FEUILLE D'ARRISSEL

La pousse de tous les espoirs

N°5

## ARRISSEL et ARRISSEAUX

ARRISSEL, qui continue son petit bonhomme de chemin à travers sentiers et bocages verdoyants, cherche à se faire connaître en participant à toutes les manifestations concernant l'environnement, la botanique, l'arboriculture, qui sont organisées dans les communes du pays loudunais.

Notre souci est d'être à l'écoute de toutes les intentions des particuliers et des collectivités qui cherchent à améliorer des paysages par l'implantation d'arbres et de haies, afin de combler des espaces vides ou incultes, de masquer des locaux des services publics tels que lagunages, déchetteries, bâtiments agricoles ou industriels, tout cela avec harmonie et détermination. Il est également de faire revivre des souches anciennes, dont quelques sujets repertoriés dans la région représentent un patrimoine végétal d'une valeur inestimable.

Pour tout cela, ARRISSEL, avec ses techniciens et ses bénévoles, s'efforce d'apporter ses conseils et son soutien, bien sûr avec la complicité des pouvoirs administratifs de notre communauté de communes, sans laquelle nous ne pouvons agir, étant donné que nous sommes dépendants de leurs décisions et de leurs attributions financières. Nous sommes conscients de ne pouvoir rien imposer à qui que ce soit, mais de notre idéal, restent les priorités : encourager, protéger, intensifier l'arboriculture dans notre environnement loudunais.

**Yvon Guignard**

## ARRISSEL sur la FOIRE-EXPOSITION de LOUDUN

Grâce à la bienveillance du Comité d'expansion agricole du Loudunais, notre association trouvera une place au sein de la ferme-découverte dans l'espace agricole.  
**Du 14 au 18 septembre vous pourrez donc découvrir notre stand, discuter avec les membres et les techniciens.**  
Cette foire-exposition sera aussi l'occasion de vous faire participer à un concours d'identification d'arbres qui sera doté de lots comme il se doit, sûrement des végétaux qui feront votre bonheur et diverses récompenses.  
**Rendez-vous donc sur notre stand à l'espace agricole.**

*Une Journée avec Arrissel*

**Samedi 28 septembre**

**Heure : 9 h avec café et broyé**

**Lieu de rendez-vous :**

**Le Pé de Jojo**

**à côté de l'aérodrome de Véniers-Loudun**

### Programme de la journée ;

**A 9 h 30**, visite guidée du Pé de Jojo avec histoire contée, découverte du sentier botanique, panorama et faune et flore du site, très particulières.

**A 11 h**, visite de l'Escargoterie à la Roche Briande à Arçay. Dégustation, apéritif.

**A 12 h 30**, déjeuner à l'auberge du Lac, "Le domaine", à Moncontour. Vue sur le lac et les peupleraies qui l'entourent.

**A 14 h 30**, visite guide, sentier des lavoirs et donjon à Moncontour avec son panorama et son historique.

**A 16 h**, visite chez un apiculteur à Saint Jean de Sauves très spécialisé dans la miellerie, pollen et gelée royale. Fabrication de figurines et multiples sujets en cire.

**Prix de la journée : adulte, 17 euros, enfant, 8 euros.**

**Inscriptions souhaitées auparavant, auprès du président, Yvon Guignard, tél 05.49.22.73.44.**



Association pour la Réhabilitation de la Botanique Rurale et pour l'Institution d'une Solidarité pour la Sauvegarde de l'Environnement Loudunais.

Mairie de Loudun - 86200 LOUDUN

Tél : 05 49 22 73 44 ou 05 49 50 81 47 - Email : arbrissel@hotmail.com

Président : Yvon Guignard / Vice-Présidents : Jacques Manreza et Guillaume Panneau